

Rotterdamse Nieuwsblad
Goudse Courant — Pays Bas

Pas seulement les yeux, les oreilles
aussi, ont beaucoup à souffrir à
la 3^{ème} Biennale de Paris. Il se
dépense de cette exposition un sentiment
de vide et de mauvais goût.

En effet l'on peut entendre, dans les
salles d'exposition, des bruits sinistres
semblables à ceux d'une maison hantée.

Seuls les travaux d'équipe présentés
à la Biennale de Paris, la distinguent
des autres Biennales.

La "fusion des arts" veut être le thème
de ce "show" international, du jeune
art. Cette recherche n'a pas été suivie
de tous; ainsi trouve-t-on également,
en dépit du bruit de kermesse, des
peintures, des sculptures exécutées d'une
manière naïve, selon la vieille méthode.
Après de la participation hollandaise
se trouve le "Laboratoire des Arts":
formes plastiques projetant des bruits
et lumières colorées, dont le résultat
est bien pitoyable, mais beaucoup plus
sympathique que l'Abattoir, auquel
notre compatriote Mark Bousse a
collaboré. Sous une tente de kermesse
à demi obscure, on voit des cercueils
ouverts avec des cadavres en papier.

5 octobre 1963